

## RENCONTRE

## Corinne Herrmann, l'avocate des cold cases



Depuis près de quinze ans, Corinne Herrmann s'est fait une spécialité : rouvrir des dossiers criminels qui n'ont jamais été résolus. Les fameux *cold cases* popularisés par une série télévisée. Les enquêtes sont souvent longues et fastidieuses, mais les résultats sont là. L'avocate compte déjà quinze élucidations de crimes à son actif.



Corinne Herrmann dans son bureau encombré de dossiers du boulevard Saint-Germain.

Les piles de dossiers jonchent le sol de son bureau. Au mur, des cartes de France avec des visages d'enfants morts ou disparus. Sur le bureau lui-même, une nuée de Post-it® de toutes les couleurs et une boîte de chocolat noir 70 % de cacao. « Mon antidépresseur », glisse cette femme d'une cinquantaine d'années, souriante, que ses clients décrivent tour à tour comme « un bouledogue », « un dragon » et « une femme d'une humanité pleine de délicatesse ». Aujourd'hui, l'avocate Corinne Herrmann gère cinquante-quatre dossiers. Des affaires jamais élucidées, parfois vieilles de trente ans, des *cold cases* dans le jargon judiciaire.

Corinne Herrmann a plongé dans cet univers peuplé de tueurs en série par un étonnant enchaînement de circonstances. Cette éternelle révoltée se lance dans le droit, tout en fréquentant l'École du Louvre. « On m'a dit que je ne pourrais pas gagner ma vie avec le pénal, alors j'ai fait du droit des affaires. Mais le pénal restait ma passion. »

Après un passage par la gestion de sandwicheries en franchise et la

création de bijoux, elle rejoint le cabinet de son oncle, Pierre Gonzalez de Gaspard, comme simple juriste. Elle y restera six ans, entre 1995 et 2001. « Il défendait Pierre Chanal, suspecté d'être le tueur des disparus de Mourmelon et qui s'est suicidé la veille de son procès, et Francis Heaulme, le routard du crime auteur de neuf assassinats. Cela me rendait malade, mais j'ai beaucoup appris », se souvient-elle.

En avril 1996, Pierre Monnoir, le président de l'association des disparus de l'Yonne, lance un appel dans l'émission de Jacques Pradel *Témoin numéro 1* diffusée sur TF1. Il recherche un avocat acceptant de s'occuper gratuitement de l'affaire. Corinne Herrmann est retenue. « C'est comme ça que je suis entrée du côté des victimes. J'ai rédigé la première plainte au pénal de ma vie. J'étais persuadée qu'Émile Louis était un tueur en série. Autour de moi, personne n'y croyait », se remémore-t-elle.

Ce dossier médiatique provoque une brouille avec son oncle. Elle cherche alors un point de chute et

rencontre M<sup>e</sup> Didier Seban, qui dirige un cabinet chic, boulevard Saint-Germain, non loin de l'Assemblée nationale. Le courant passe immédiatement. « J'étais pénaliste mais j'avais arrêté pour développer un cabinet de droit public. C'était l'occasion de développer une activité qui a du sens », se souvient M<sup>e</sup> Seban. Ses collaborateurs décident alors d'affecter une partie de leurs bénéfices à la défense des familles de victimes. Corinne Herrmann est chargée d'enquêter sur ces affaires non élucidées. Elle devient avocate en 2010.

### « Remettre les gens debout »

Dans le petit milieu des familles de victimes de tueurs en série et de personnes disparues, l'engagement du cabinet Seban est rapidement connu. Les dossiers affluent. M<sup>e</sup> Herrmann s'y consacre à fond. « Au nom de quoi arrête-t-on d'enquêter sur un meurtre ? » s'indigne-

t-elle encore aujourd'hui. Les familles qui frappent à sa porte trouvent non seulement une avocate mais aussi une écoute bienveillante. Florbela Dos Santos, la mère de Jonathan, un jeune handicapé de 18 ans tabassé à mort le 1<sup>er</sup> mai 2007, a contacté Corinne Herrmann quinze jours après le meurtre. « J'étais anéantie, les gendarmes me disaient que je n'avais pas besoin d'être partie civile. Corinne m'a accueillie dans sa vie. Je savais que j'avais une alliée pour ne pas sombrer dans la folie », raconte-t-elle aujourd'hui.

Marie-Rose Blétry s'en est, elle aussi, remise au cabinet Seban, six ans après l'assassinat de sa fille Christelle, l'une des quatorze « disparues de l'A6 » entre 1986 et 1997 : « Mon avocate n'avait rien fait, le juge ne voulait pas nous recevoir. Corinne m'a dit : « Je ne vous garantis rien mais je ferai mon maximum. » Elle nous a redonné espoir, car elle ne baisse jamais les bras. » Marie-Rose Blétry se prépare à affronter le regard de Pascal Jardin, l'assassin présumé de sa fille, d'ici à la fin de l'année.

« J'interviens pour des citoyens, pour remettre les gens debout », assure Corinne Herrmann. Elle soupire : « Mon premier combat, c'est contre la justice, pas contre les criminels. Souvent, les magistrats ne veulent rien faire sur ces vieux dossiers. » Avec Didier Seban, elle forme un duo redoutable. À elle, l'examen à la loupe des dossiers, le combat contre la mollesse de la justice. À lui, l'affrontement avec les assassins. « Didier épuise les tueurs en série à la barre. J'adore ça ! » dit-elle avec le sourire gourmand du dragon qui se repait du spectacle.

Leur dernière victoire ? La condamnation en appel, le 25 juin, de Jean-Pierre Mura à vingt ans de réclusion pour l'assassinat de Christelle Maillet, en décembre 1986 au Creusot (Saône-et-Loire). Dans ce dossier, il n'y avait pas d'ADN, pas d'aveux. Pour en arriver au procès, l'association Christelle avait payé un enquêteur privé pour interroger l'entourage de la victime. Un nouveau *cold case* élucidé.

Jacques DUPLESSY.

## TOUT PEUT ARRIVER

Marée verte, algues beurk



On les attendait... elles sont arrivées. Les algues vertes ont débarqué en masse sur les côtes du Pays fous-nantais (Finistère). Sur la plage de Cap-Coz, hier, il fallait avoir une sacrée envie de se baigner pour oser traverser le tapis vert. Avec des algues à mi-mollet, le temps d'aller vers la mer et de revenir jusqu'à leur serviette, seules deux baigneuses ont tenté l'aventure.

### On the road again

Un patient en chaise roulante poussé par ses médecins sur une autoroute déserte : la scène a de quoi surprendre ! Elle s'est déroulée dans la nuit de mercredi à jeudi, en Inde. À cause des émeutes autour de la distribution de l'eau, même les ambulances ne sont plus autorisées à circuler d'un État à l'autre. Alors tout a été mis en œuvre quand un patient diabétique de 55 ans, qui attendait une greffe du foie depuis deux ans, a appris qu'un organe était disponible dans l'État voisin. Opéré, il va bien.

### Mieux vaut tard...



La Bar Mitzvah, la majorité religieuse chez les Juifs, se fête normalement à l'âge de 13 ans. Yisraël Kristal va, lui, la célébrer à... 113 ans. Né en Pologne, l'homme le plus vieux du monde vit à présent à Haïfa (Israël). En 1916, en pleine Première Guerre mondiale, il n'avait pu célébrer la sienne car sa mère était décédée trois ans plus tôt et son père était soldat dans l'armée russe. Envoyé au camp d'Auschwitz durant la Seconde Guerre mondiale, il a survécu à l'Holocauste. Un destin hors du commun.

**Les Virades de l'espoir**  
pour vaincre la mucoviscidose

**BULLETIN DE PARTICIPATION**

**Donnez votre souffle pour ceux qui en manquent !**

**Le 25 septembre 2016**

**Argentan**  
Place de la Mairie

vaincrelamuco.org

**Matinée sportive !**

- **RANDONNÉES 5€\***
  - ◆ **Pédestre** : 12 et 15 km
  - ◆ **Équestre** : 23 km  
Départ : 9 h (inscriptions dès 8 h)
  - ◆ **Balade en vélo** : 30 km  
Départ : 9 h 30 (casque obligatoire)
  - ◆ **Balade à pied** : 4 km  
Départ : 10 h 30
- \* 1 billet de tombola inclus

**Restauration**  
A partir de 12 h :

- ◆ **Restauration-buvette**

**Animation**  
◆ **13 h : tirage de la tombola**

**Les autres rendez-vous**

**Bowling d'Argentan**  
**6€ la partie**, équipes de 8 joueurs

- **Vendredi 16 septembre** : 18-21 h
- **Vendredi 23 septembre** : 18-21 h

> Inscriptions : 06 13 02 66 10

**Vente de roses**  
Magasins E. Leclerc et Intermarché

- **Samedi 24 septembre** : 10-14 h

> Renseignements : 06 08 72 99 51

Vaincre la Mucoviscidose  
181, rue de Tolbiac - 75013 Paris  
TEL 01 40 78 91 91 - Fax 01 45 80 86 44  
donateurs@vaincrelamuco.org - vaincrelamuco.org  
ASSOCIATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE, HABILITÉE  
À RECEVOIR DES LEGS, DES DONATIONS ET DES ASSURANCES-VIE